

UN JOLI APOLOGUE

Combien de personnes sont portées à médire du temps et par là même, à maugréer contre la Providence. S'il fait chaud : " quelle chaleur, tout va rôtir, il n'y aura rien cette année." S'il pleut : " quel déluge, tout va périr ;" s'il neige : " quel vilain temps " etc. etc. ; maintes autres damnations semblables sortent à tout moment de la bouche de gens qui voudraient faire à leur guise la pluie et le beau temps. Voici mon Apologue :

J'ai besoin d'huile disait un ancien solitaire et aussitôt il planta un jeune olivier pour s'en procurer plus tard. A quelque

arbre vient bien, mais il est trop tendre. envoyez donc du froid pour durcir son bois.

La prière est exaucée, et, dès le soir, une forte gelée couvrit le jeune olivier de cristaux qui scintillèrent au lever de l'aurore et disparurent ; mais, hélas ! l'arbre se fana, mourut dans le jour même, le froid l'avait tué.

Le solitaire, tout chagrin, se rend chez un vieil ermite, son voisin, et lui conte sa mésaventure.

" Venez, lui dit ce dernier, j'ai, moi aussi, planté un olivier, regardez comme il est beau et fort. Comme je sais que Dieu connaît mieux nos besoins que nous, j'ai confié mon



Au grand complet.

temps de là, notre solitaire se mit en prière et dit : " Seigneur, voyez, mon arbre a besoin d'eau, envoyez donc quelques ondées pour que ses racines puissent se désaltérer." Aussitôt cette prière est exaucée.

" Seigneur, pria de nouveau le solitaire, mon arbre a besoin de lumière et de chaleur ; faites donc luire votre soleil qui vivifie toute chose ;" le soleil brilla et dispersa en un instant les nuages.

Quelques semaines après, le solitaire se met encore en prière et dit : " Seigneur, mon

arbre à sa divine Providence ; en le plantant, j'ai fait la prière suivante : " Seigneur, je laisse cet arbre à vos soins, donnez-lui ce qu'il lui faut, que ce soit du soleil, de la chaleur, de la pluie, du froid, peu m'importe." Et mon arbre est magnifique.

Vous auriez dû faire de même ; celui de qui tout dépend vous a puni en exauçant vos prières insensées.

On pardonne tout à qui ne se pardonne rien.
(Proverbe chinois.)